

Mon cher confrère et ami Andreas Thom,

J'ai reçu votre lettre que j'ai très bien comprise et aussi vos deux livres et votre cher portrait que je suis bien heureux de posséder. Je regrette que vos vacances en France se sont terminées si mal pour Uta Same Thom et pour vous. J'espère que cette mauvaise fièvre n'aura pas eu de suites et que vous êtes tous deux complètement remis.

J'ai lu avec émotion la dédicace si amicale que vous avez bien voulu écrire sur votre Rufus Nernst. J'ai commencé à lire votre Freundschaft; mais vos phrases sont plus longues que celles de votre lettre, et je n'avance que très lentement et très péniblement. Quel dommage! Je voudrais tant pénétrer dans votre esprit, comme vous entrez dans le mien. J'aurai bientôt la visite d'un ami qui connaît l'allemand et qui me traduira votre livre. Je l'attends avec impatience, car vous m'êtes très sympathique et le peu que je connais de vous me donne le désir d'en savoir davantage.

Je serai toujours très heureux d'avoir de vos bonnes nouvelles, ainsi que de vos aimables amis Uta et Mme Weiss. Vous voudrez bien leur faire mes compliments, et ceux de Mme

Lievins et de sa fillette.

Mon roman avance. J'ai commencé la deuxième version qui sera, j'espère, l'avant-dernière.

Vous savez déjà vu Mme Rose Richter, ma traductrice. Elle vient de traduire un de mes contes qui a paru dans un journal d'Allemagne. C'est une petite jonglerie avec le mot: "Lok de fleur" qui revient toujours. La difficulté de la traduction était de le faire venir au bon moment dans la phrase.

Je pense à vous, mon cher Andreas Thom, avec beaucoup d'affection. Aurons-nous le plaisir de nous revoir à Vienne? Ou si c'est trop compliqué, peut-être reviendrez-vous plus tard en France.

Je présente mes hommages à Madame avec les amitiés de Mme Lievins. Dites-le toujours de notre part à M^r et M^{me} Léon. Les petites photographies ont-elles réussi?

Je vous serre les mains très affectueusement.

André Bailly

Marly-le-Roi (S.O.)



Je vous remercie de l'article que vous m'avez consacré. J'espère que vous aurez l'obligeance de me le communiquer.